

α COUPLE

Quand j'ai entendu dire qu'un ^{nouveau} parcours alpha couple démarrait, ma première réflexion a été : pourquoi « faire » ce parcours ? Notre couple a 25 ans, alors... Est-ce que c'est pour nous ? C'est vrai qu'aujourd'hui notre couple a beaucoup changé depuis ses origines. J'en ai parlé à Christian, mon mari. Nous nous sommes alors posé quelques questions. Si nous prenions le temps de regarder notre « nous » ? Si nous prenions le temps du tête à tête ? Que risquons-nous ? Oui, mais pourquoi en passer par alpha ? Nous pouvons faire ça tout seul, pas besoin des autres. Oui mais en étant guidé, aidé, par d'autres, ce sera avec d'autres réflexions, d'autres idées. Une crainte : ça ne va pas être trop catho ? Il ne faudrait pas que Christian, qui ne l'est pas, se sente piégé ! Allons-y au moins pour la première soirée et puis après on verra...

Nous voici bras dessus-bras dessous, partis pour tester. Ambiance sympa, tables bien décorées, suffisamment espacées pour que la confidentialité soit respectée, et que nous nous sentions libres lors de nos échanges en tête à tête. Nous nous sentons bien accueillis, Christian se sent à l'aise.

Et voilà, c'est parti pour sept soirées + une en bonus ! Les couples qui témoignent et animent les soirées, le font avec beaucoup de simplicité, beaucoup d'humilité, cela nous touche. Ils nous partagent leur vie de couple venant ainsi rendre concrets les thèmes abordés. Des thèmes variés, en rapport avec notre vie de tous les jours, et pourtant, pour certains, nous n'avons jamais eu l'occasion d'en parler aussi profondément. Pour nous aider dans nos échanges nous disposons d'un livret avec ses questions. Nous avons eu besoin d'un temps d'adaptation, où il nous a fallu nous approprier les questions, non pas comme un exercice imposé mais comme une source de dialogue.

Au fil des soirées, nous nous sommes pris au jeu des questionnements. Au final, nous sommes sortis de nos regards habituels l'un sur l'autre. Nous nous sommes découverts autrement. Notre écoute l'un de l'autre a changé. Nous portons plus d'attention à nous-mêmes et à l'autre, à nous dans la manière dont on est avec l'autre.

Notre couple est comme une vieille demeure de famille, il avait besoin de petits travaux de rafraîchissement.

Laurence et Christian



"Un couple, ça se construit !"

Quels sont les secrets des relations qui durent ? Comment construire durablement son couple ?



TRAIT D'UNION Nous avons vécu...

Juin 2016 ~ N° 175

8 place de l'église à Conflans
Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

LES VITRAUX DE ST MACLOU

Au mois de mars, nous vous avons fait découvrir « les travaux à St Maclou ». Au sujet des vitraux, voici les commentaires que Madame Elise OUDIN GILLES, artiste verrière en charge de leur réalisation, nous a fait parvenir par l'intermédiaire de « Frère Anselme », notre paroissien-historien qui nous a précisé : « l'artiste a voulu montrer le règne de Dieu sur l'Univers (rose du pignon de la nef) avec le début et la fin de TOUT, les astres créés et, au centre, non pas le Confluent Seine/Oise mais la lettre alpha minuscule stylisée(et très "majuscule" vu la taille !), sur laquelle viendrait se brancher la croix de Notre Seigneur. Cela pourrait encore rappeler ce symbole des premiers temps du christianisme, le "chrisme". Le vitrail de la fenêtre du bas-côté représente assez bien deux personnages. C'est le Baptême de Jésus par J-B. Ce vitrail fait le pendant au "baptême de Clovis" sur le bas-côté nord »

Nous vous proposons de venir découvrir sur place toute la richesse de la symbolique que ces vitraux vous inspirent !

En 2015, j'ai conçu et réalisé deux vitraux de la façade de l'église Saint Maclou à Conflans Sainte Honorine. Selon leurs dimensions et leur orientation, chaque ouverture dégage une intensité singulière. L'architecture en partie romane de cette église, appelait une programmation contemporaine en association avec les vitraux existants. La création de chaque vitrail s'est faite à partir de l'orientation de l'édifice. L'équilibre des couleurs et des matières était essentiel, la composition de nouveaux graphismes, en lien avec l'infini, la création, l'était tout autant. Même si l'harmonie d'un tout est pour moi une priorité, il n'en reste pas moins que j'aborde le travail de chaque vitrail, à l'instar d'un triptyque, comme une œuvre unique dans un ensemble.

Sur les différents vitraux apparaissent des graphismes variés rappelant le thème de la trace, l'empreinte à travers le temps. La Bible.

Les signes.

Les couleurs en fonction de l'orientation. Rouge et bleu.

Le jaune et le vert pour activer les couleurs et la lumière.

La croix stylisée.

Alpha (α) Omega (Ω) : Signes d'éternité.

Des pointillés reprenant le thème de l'architecture.

Les 7 points jaunes : Le 7 représentant l'aboutissement de la création par Dieu.

La perfection de la création : 4+3, le matériel s'unit au spirituel. Le 4 représente les 4 points cardinaux. Le 3, le triangle ne se déforme pas, évoque la stabilité (ndr : le trépied de la Sainte Trinité ?).

Les personnages stylisés pour le baptême du Christ : ce vitrail répondant au vitrail préexistant du baptême de Clovis.

Toujours dans les signes Alpha et Omega synonyme de l'éternité. L'infini

Ces différentes visions, font se conjuguer une composition contemporaine avec une facture traditionnelle.

Elise OUDIN GILLES

LES SAINTS PATRONS DU CONFLUENT

Il y a quelques années, les cinq clochers du confluent de la Seine et de l'Oise furent regroupés pour ne former qu'un seul secteur paroissial.

Le bien-fondé de ce regroupement provient naturellement et historiquement de cette confluence qui est à l'origine des toponymes de notre environnement.

En effet, si le village de Conflans est devenu la capitale des bateliers et si St Maclou dresse fièrement son clocher à quelques encablures du confluent, c'est parce que les reliques de ces saints ont remonté la Seine, à l'époque des invasions normandes aux VIIIe et IXe siècles, pour être mises à l'abri loin des pillages et des exactions des envahisseurs vikings.

Ainsi commencent les dévotions à Ste Honorine, morte martyrisée au début du IVe siècle dans la région de la Basse Seine et dont les reliques ont été déposées dans le « castrum de Conflans » ; dévotions nourries par quelques miracles et quelques saintes intercessions qui seront à l'origine de la protection particulière de la Sainte envers les bateliers et les prisonniers.



Il en est de même pour les reliques de saint Maclou qui n'est autre que le saint Malo des bretons. Ce saint, originaire du Pays de Galles, serait venu à la fin du VIe siècle tenter une vie érémitique dans l'île de Cézembre (proche de l'actuelle ville de St Malo) avant de partir se réfugier en Saintonge.

A sa mort, que la tradition situe en Novembre 565, sa dépouille fut ramenée en Bretagne par le clergé local et le culte de ce saint se propagea avec une telle ferveur que St Malo devint, au Xe siècle, l'un des « sept saints » fondateurs de la Bretagne.

Entre temps, les dangers répétés des incursions normandes avaient contraint les religieux à disperser les reliques de Malo –ou Maclou– en divers lieux allant de Bruges à Rouen, de Paris à Pontoise. C'est pourquoi la cathédrale de Pontoise reçut le nom de St Maclou ainsi que l'église paroissiale de Conflans Ste Honorine.

Quant à l'église d'Andrésy, elle fut dédiée à St Germain de Paris, né en 496 dans la région d'Autun. Proche de la cour mérovingienne, il est nommé évêque de Paris par le roi Childebert. Homme de grande foi et de belle éloquence, il lutte contre les mœurs violentes des suzerains régnants. Sur les terres hors les murs que lui donne le roi, il fonde une grande abbaye qui prendra le nom de St Germain des Prés et essaimera en de nombreuses petites communautés bénédictines à travers l'Île de France. Il meurt à Paris en 576 et sa tombe sera vénérée dans un oratoire proche de l'abbatiale St Germain-des-Prés.

Attention de ne pas confondre St Germain de Paris et St Germain « l'Auxerrois », qui devint évêque d'Auxerre au Ve siècle, c'est-à-dire dans les dernières années de l'Empire Romain d'Occident, plus de cent ans avant St Germain de Paris.

Nous n'oublions pas bien sûr les deux églises du Confluent qui sont vouées à Notre Dame : celle de la Nativité de Notre-Dame à Maurecourt et celle de Notre-Dame de Lourdes à Conflans.

Pour conclure sur les saintes protections qui veillent sur les âmes du Confluent, il faut ajouter le « petit jeune » St Jean-Marie Vianney, qui n'est autre que le curé d'Ars né à Lyon en 1786 et mort dans l'Ain en 1859. Béatifié par Pie X en 1905, il fut canonisé en 1925 par Pie XI qui le nomma en 1929 « Saint Patron de tous les curés de France ».

Sous de telles protections, il ne nous reste qu'à louer Notre Seigneur pour tant de Grâces !

M-J D-L